

Souvenirs des Vedettes

Texte de l'adjudant-chef Jean-Claude Wendling
décédé le 18 septembre 2010

Entre le 16 octobre 1949 et 12 février 1952, Jean-Claude Wendling, a servi au RICM, comme sergent, dans la flottille de Jonques et à l'escadron de Vedettes. Ces lignes ont été écrites en 2006 pour l'élaboration d'un recueil de souvenirs personnels des Anciens de cette unité.



Après un bref passage sur la jonque « Marsouin », et en attendant la formation de l'escadron de Vedettes et la livraison de celles-ci par le service du Matériel, nous étions appelé à monter la garde devant le 1er Escadron, rue du Lach-Tray, poste de police à l'entrée de la ville de Haiphong.

Vers 5h du matin, une foule de tonkinois, colonne par un, se présentaient pour aller vendre leurs marchandises sur la marché. Le 1er escadron devait contrôler et fouiller hommes et femmes. Nous avons parfois trouvé des grenades et des pièces d'armes dans des pots de grès remplis d'urine.

Enfin, le 1er Août 1950, l'escadron de Vedettes étant constitué, nous nous sommes enfin installés à Anh-Khé. Au début, trois marins de la Royale nous ont appris l'utilisation des moteurs et la navigation, abordages avec des gaffes, etc. Trois Pelotons sont constitués avec des vedettes blindées et armées.

Nous allions pacifier le delta du Fleuve Rouge. Finie la vie à terre. Patrouilles nuit et jour sur les fleuves, escortes de chalands, visites des postes isolés qui étaient attaqués par les Viets avec, souvent, un seul Européen par poste, mises à la disposition des Dinassauts, bouclages sur les fleuves pendant la fouille des secteurs par l'Infanterie, protection du commando Delayen sur la *Tête de Vipère* et du Tien-Lang, interceptions des passages de Viet-minhs sur les rivières en coulant les sampans. Hélas, pris sur le vif, ils jetaient tous leurs documents, ordres de mission et armes dans le fleuve.

Nous étions tombés plusieurs fois dans des embuscades mais notre puissance de feu nous sauva jusqu'au jour où des bataillons Viets nous tendirent une embuscade à Hoa-Binh.

Un déluge de feu indescriptible et les vedettes d'un peloton disparaissaient dans les flots de la Rivière Noire ainsi qu'un Monitor (grand bateau de la Marine) qui devait nous protéger.

J'ai connu le froid, la peur, les typhons, l'Asie des moussons dans une nature dure à vivre pour nous, petits marins, les massifs rocheux abrupts, déchiquetés, tourmentés, recouverts d'une végétation vénéneuse impénétrable et si envoûtante dans les calcaires du Dong-Trieu et de la baie d'Along.

Je suis retourné en Indochine 40 ans plus tard à deux reprises pour chercher les vestiges et indices du passage de cette belle unité à laquelle je suis fier d'avoir appartenu.